

Les 3e de Rollon au concours national → de la Résistance et de la Déportation

Dans le cadre du projet pédagogique Résister à la Déportation, Catherine Nivromont, fille de Robert et sœur de Pierre Nivromont, résistants déportés et survivants est venue au collège Rollon de Gournay-en-Bray le 4 décembre. 22 élèves de 3e guidés par les professeurs David Bréant et Marie de Largillière, l'ont accueilli.

Tous sont volontaires pour préparer le concours national de la Résistance et de la Déportation. Un concours dont le thème de la session 2023-2024 est Résister à la Déportation en France et en Europe.

Un concours qui, dans sa préparation, permet aux collégiens de travailler autrement sur l'Histoire et la Mémoire de la Seconde Guerre mondiale.

Des activités qui ont débuté à Rollon depuis le début de cette année scolaire. Les jeunes sont allés ou vont se déplacer au musée de la Résistance et de la Déportation à Forges-les-Eaux, au camp de concentration de Natzweiler-Struthof en Alsace ou encore au mémorial de la Shoah à Paris.

Petite et grande histoire

Catherine Nivromont, administratrice au Musée de la Résistance et de la Déportation de Forges-les-Eaux, a expliqué d'emblée « **être venue pour raconter la petite histoire de ma famille éprouvée dans ces années de guerre et comment elle a rejoint l'histoire avec un grand H de cette sombre période. Je me devais de prendre le relais** ».

Par projections d'images d'archives personnelles, de photographies de famille, d'objets et de véhicules familiaux, cette « **porteuse d'histoire** » a débuté son récit par l'exode de 1940, l'entrée en Résistance de son frère et de son père, leur arrestation et leur emprisonnement à Rouen. Après des heures de tortures sans « **lâcher** » aucun nom d'autres résistants, ils sont déportés vers des camps de concentration à Auschwitz puis à Buchenwald dans ce que l'on a appelé Le convoi des Tatoués. Ils ont été tout-deux libérés en 1945. Les élèves ont religieusement écouté Catherine Nivromont qui leur a lu des lettres envoyées en captivité à leur épouse et maman.

Les collégiens ont ensuite commenté cette intervention. Julien détaille : « **On savait déjà pas mal de choses sur cette période. Mais là, on a eu davantage de détails. Un nouvel éclairage sur l'organisation de la Résistance locale pour exfiltrer des pilotes d'avions abattus dans la région et le rôle des femmes pour la transmission des renseignements nous a été donné** ».

La der des ders ?

Est-ce que cela peut recommencer avec un 3^e conflit mondial ? Les collégiens ont exprimé leurs inquiétudes et leurs espoirs. Lison explique : « **Non, j'ai espoir. Les avancées technologiques sont telles que ce serait immédiatement l'Apocalypse** ».

Et Émy d'ajouter : « **Les mentalités ont évolué depuis que nous vivons au sein de l'Union européenne** ».

Salomé est optimiste : « **J'ai confiance en la nature humaine** ».

« **Confiance en la nature humaine !** » a relevé Catherine Nivromont. « **Mon frère m'avait confié l'avoir perdu après tant de souffrances. Il faut espérer plus jamais ça, bien que les guerres actuelles aux portes de l'Europe nous le rappellent constamment** ».



Catherine Nivromont a lu des lettres des détenus de sa famille. L'Eclairer La Dépêche